

# La Gazette

des **Bout'choux**



02

**TRUCS  
& ASTUCES**

Expérience sensorielle

03

**SANTÉ**

Du changement  
dans les vaccins !

**DOSSIER**

04

**Mieux comprendre  
et mieux se comprendre**

**Comprendre  
le succès du doudou !**

08

**LE SAVIEZ-VOUS ?**

Et si on jouait  
à se déguiser ?



N°15 | OCTOBRE 2019

[www.draveil.fr](http://www.draveil.fr) 



VILLE DE  
**Draveil**



## RETOUR SUR LE DANGER DES ÉCRANS

La campagne de prévention en quelques chiffres...

- **1 journée** pédagogique pour les professionnels
- **150 heures** de préparation et de formation
- **+ de 1500 flyers et livres « Grisouille »** offerts aux familles
- **6 rencontres** organisées dans les structures pour les parents autour de ce thème

La Ville de Draveil à travers ses professionnels de la petite enfance s'est mobilisée pour créer des supports pédagogiques et sensibiliser un maximum de familles Draveilloises à ce danger.

**Pour cette rentrée, bonnes résolutions riment avec modération : consommons moins d'écran !**



## Expérience sensorielle

Avec de la féculé de maïs...

### MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- 2 doses de féculé de maïs
- 1 dose d'eau
- Du colorant alimentaire (facultatif)

### MODE D'EMPLOI

1. Dans un grand saladier, proposez à votre enfant de verser l'eau et d'ajouter progressivement la féculé de maïs tout en mélangeant doucement. Si vous souhaitez colorer la pâte, mélangez d'abord le colorant à l'eau.
2. Pour voir si la consistance de la pâte est bonne, tournez lentement avec une fourchette. Elle doit résister à la fourchette. Si ce n'est pas le cas, ajoutez un peu d'eau.

### CONSEILS

La pâte se conserve **1 mois** dans une boîte hermétique au frais.

**Deux toiles cirées** peuvent être utiles pour protéger la table et le sol lors de l'activité.

**Cette activité permettra à votre enfant de développer sa motricité fine, son sens du toucher en manipulant une nouvelle matière entre le solide et le liquide.**



**SERVICE PETITE ENFANCE** Daniel DESPOUY, Maire Adjoint en charge de la Petite Enfance  
P. LEMOUSSU, DGA Enfance | V. VAYRAC, Directrice de l'Enfance | V. VITALINO, Responsable Service Petite Enfance

**COMITÉ DE RÉDACTION** Ariella TURJMAN, Psychologue | Sophie SEBBAN, Puéricultrice  
Caroline DUPUY, Éducatrice de jeunes enfants | Béatrice FÉRAULT, Éducatrice de jeunes enfants | Sophie ROCCA, Éducatrice de jeunes enfants

**SERVICE COMMUNICATION** Audrey DELTOMBE, Réalisation maquette | Aurélien BILLOT (Marine DE YOUNGMEISTER), Responsable Communication

# Du changement dans les vaccins !

**Pour les enfants nés à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2018, il y a maintenant 11 vaccins obligatoires.**



En effet, aux vaccins contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite déjà exigés ; **viennent s'ajouter les vaccinations contre la coqueluche, les infections à Haemophilus influenzae b, l'hépatite B, la méningite à méningocoque C, les infections à pneumocoque, la rougeole, les oreillons et la rubéole.**

Les enfants les plus jeunes ne sont pas encore bien protégés contre les maladies, leur système immunitaire est fragile et a besoin d'être renforcé par la vaccination.

Dès son entrée en collectivité, l'enfant doit être à jour dans ses vaccinations (selon son âge et le calendrier vaccinal) pour être protégé et protéger les autres. Si des vaccinations obligatoires sont manquantes à l'entrée en collectivité, elles doivent être réalisées dans un délai de 3 mois.

## Pourquoi avoir rendu 8 vaccins supplémentaires obligatoires ?

L'objectif de cette mesure est de protéger la santé de tous les enfants et de lutter contre les épidémies (rougeole, coqueluche...) qui réapparaissent en France, notamment en raison d'une couverture vaccinale insuffisante chez les bébés de moins de 2 ans.

Âge approprié	VACCINATIONS OBLIGATOIRES pour les nourrissons nés à partir du 1 <sup>er</sup> janvier 2018							6 ans	11-13 ans	14 ans	25 ans	45 ans	65 ans et +
	1 mois	2 mois	4 mois	5 mois	11 mois	12 mois	16-18 mois						
BCG													
Diphtérie-Tétanos-Poliomyélite													Tous les 10 ans
Coqueluche													
Haemophilus Influenzae de type b (HIB)													
Hépatite B													
Pneumocoque													
Méningocoque C													
Rougeole-Oreillons-Rubéole													
Papillomavirus humain (HPV)													
Grippe													Tous les ans
Zona													

Source : vaccination-info-service.fr



# Mieux comprendre et mieux se comprendre

**Le lieu d'accueil choisi pour votre enfant est une structure adaptée à vos besoins de garde. Mais pas seulement... Les parents et les professionnels vont collaborer pour construire ensemble un cadre afin d'accompagner l'enfant dans ses trois premières années de vie.**



**Concrètement, comment ce partenariat s'organise-t-il au quotidien ?**



**L'entretien d'admission, c'est là que tout commence !** Lors de ce rendez-vous avec la direction de l'établissement, les parents sont informés du règlement et de l'organisation, peuvent échanger librement et poser toutes leurs questions. Ce premier contact avec les professionnels instaure les bases de ce partenariat et peut désamorcer d'éventuelles inquiétudes.

**L'adaptation consiste en l'arrivée progressive de la famille au sein de la structure.** Ce moment privilégié avec les professionnels (référénte et relais) est indispensable afin d'instaurer une relation de confiance et construire des repères communs. Lors de ces temps individualisés, l'enfant et ses parents découvrent ce nouveau lieu, de nouvelles personnes et vont petit à petit connaître des premiers temps de séparations.





**Arrivent les premières séparations du matin ponctuées par des temps d'échange entre les parents et les professionnels.** L'objectif de ces transmissions est de passer le relais et de créer une continuité dans la prise en charge de l'enfant. Le but est également de respecter l'intimité de chaque famille en proposant un accueil individualisé et personnalisé. Les informations transmises renseignent en particulier sur le sommeil, l'alimentation, l'état de santé et les traitements médicaux éventuels.

### **Se séparer, c'est aussi se retrouver...**

Les transmissions du soir marquent la fin de la journée de l'enfant à la crèche. Ce nouveau temps d'échange permet de passer le relais, raconter les activités de la journée et reprendre parfois une anecdote ou un comportement que les professionnels ont observé. Les retrouvailles comme les séparations sont des moments remplis d'émotions pour l'enfant comme pour vous, parents. Ces moments ne se passent pas toujours simplement : à écouter quelques témoignages de parents, de professionnels, on entend parfois : « Il ne veut jamais partir de la crèche » ou bien « Il fait tout ce qui est interdit » ou encore « Elle court dans tous les sens, elle refuse de mettre ses chaussures ! »

**Du côté de l'enfant :** « Maman, je veux jouer encore ! » Le rapport au temps est différent entre l'adulte et l'enfant. Sachez que vous, parent, vous anticipez la rencontre en déterminant votre heure d'arrivée. Alors que l'enfant, lui, voit son parent arriver soudainement sans s'y préparer réellement. Il a donc besoin de temps pour se réapproprier votre image. Inutile donc de se précipiter : laissez à votre enfant le temps de s'apercevoir et de réaliser que vous êtes venu le chercher. Lors de ces retrouvailles, l'enfant peut être débordé par ses émotions et essayer d'attirer l'attention des adultes.

### **Pourquoi certains enfants essaient-ils de tester les limites ?**

**Et vous, en tant que parent, savez-vous qui doit intervenir pour donner du cadre ?** Certains parents se disent qu'ils ne sont pas chez eux, mais dans la crèche ou chez l'assistante maternelle, et qu'ils n'ont donc pas à intervenir. A contrario, le professionnel peut aussi hésiter à agir vous sachant présent. Pour minimiser ce moment de flottement, sachez que ce sont les professionnels qui portent le cadre et le rappellent le cas échéant.

Parfois, vous pouvez vous sentir contrarié voire blessé quand votre enfant se détourne de vous ou s'accroche aux bras du professionnel au moment de partir. Il faut avoir en tête que les retrouvailles avec votre enfant correspondent aussi à un temps de séparation avec les adultes qui se sont occupés de lui dans la journée. De votre côté, vous pouvez être traversé par de nombreuses émotions, comme la culpabilité d'avoir laissé votre enfant ou bien la peur du jugement des professionnels. Il est important de verbaliser ces différents ressentis à l'équipe dont le rôle est aussi de vous accompagner et de vous rassurer.

**Une communication bienveillante, réciproque entre parents, enfants et professionnels, semble donc être la clé pour permettre à chacun de mieux se comprendre.**



# Comprendre le succès du doudou !

## Pourquoi ce fameux doudou prend-il une place si importante dans la vie de vos enfants ?

**L'une des premières questions posées aux parents, à peine arrivés en structure d'accueil (collective), est souvent celle relative au doudou. Pourquoi les professionnels attachent-ils une si grande importance à ces petits objets ?**

*Allons voir du côté de vos enfants...*

Ce sont les apports pionniers du pédopsychiatre D.W. Winnicott dans les années cinquante qui ont permis de mettre en évidence l'existence de ces objets et de phénomènes non pas magiques mais psychiquement rassurants. Ces petits bouts de tissu ou objets que les enfants emportent partout, communément appelés doudous, sont en fait des objets dit « transitionnels » c'est-à-dire des objets permettant de faire la transition entre le « dedans et le dehors », entre l'environnement familial et celui qui est autre. Ainsi pour le jeune enfant l'objet transitionnel n'appartient ni vraiment à l'une ou l'autre de ces réalités mais lui permet de faire le lien entre les deux.

Le doudou, en faisant la transition et donc nécessairement des allers-retours entre la maison et la crèche (ou autres lieux), va alors permettre à l'enfant de supporter l'angoisse de séparation avec sa mère, son père et sa famille en général. Grâce à ces objets transitionnels l'enfant va pouvoir garder symboliquement présentes les personnes auxquelles il est attaché (= *figures d'attachement*). Sa fonction va donc être de rétablir une continuité, menacée par la séparation. Puis le doudou va alors être désinvesti progressivement en grandissant.

**Ce qui est important c'est que cet objet puisse être créé, trouvé par l'enfant lui-même.**

Le parent est d'ailleurs souvent le premier adulte à accompagner l'enfant dans cette recherche en lui proposant très tôt certains objets (*petites peluches déposées dans le berceau, linge blanc installé à côté de sa tête...*). Toutefois, c'est l'enfant et uniquement l'enfant qui décidera de s'approprier un objet plutôt qu'un autre qui prendra la valeur de **doudou**.

Souvent imprégné d'une odeur, lui rappelant ses parents, la maison, des valeurs sécurisantes, le **doudou** apporte à l'enfant une sécurité interne dont il a besoin lors des épisodes de séparation. Cela va lui permettre de posséder ces valeurs en dehors de leur réelle présence. Ce qui est alors important chez **doudou** ce n'est pas ce qu'il est mais ce qu'il représente pour l'enfant. On peut alors retrouver une grande diversité dans l'attachement qu'ont les enfants à ces fameux objets, allant des peluches, couvertures, tee-shirts de papa, foulards de maman, aux poupées, voitures et autres... Ce qui est primordial c'est que les caractéristiques de ces objets communiquent à l'enfant de la chaleur (de par sa texture, son odeur : peluche, couverture, foulard..) ou encore qu'ils puissent créer avec cet objet du mouvement (voitures, camions...) ou qu'ils représentent une certaine vitalité (animaux, poupées, personnages...). Quelle que soit la caractéristique principale de l'objet, il sera nécessaire de préserver son authenticité. Préserver la nature même de l'objet afin que ce que l'enfant a mis de rassurant dedans puisse perdurer. Modifier un des éléments de cet objet pourra alors lui faire perdre de sa valeur et il ne pourra plus être investi de la même manière (ne pas couper l'étiquette qui dépasse de la peluche, ne pas changer les vêtements de la poupée, ne pas changer le fameux tee shirt déchiré par un autre neuf...).

Seul l'enfant pourra décider de ce qu'il veut changer, conserver ou même supprimer chez son doudou. Cela ne veut pas dire que côté pratique le lavage de ces objets est à exclure. En effet, même si l'odeur que portent ses objets leur confère une particularité, l'hygiène doit rester un élément à considérer par les familles.



**Nous pouvons alors nous demander pourquoi l'enfant en aurait-il aussi besoin en présence même de ses parents ?**

**Ou encore pourquoi un enfant qui n'en avait pas avant son entrée en crèche en aurait-il subitement besoin ?**

Tout d'abord parce que dans le début de sa vie l'enfant croit que sa mère et lui se confondent totalement. Puis il comprend progressivement que sa mère est une personne distincte de lui et qu'il va être séparé d'elle. Difficilement acceptable pour l'enfant, il va alors tenter de s'en préserver au maximum. Or la mère ou toutes figures d'attachement qui s'occupent de l'enfant ne peuvent être constamment présentes tout au long des trois premières années de sa vie. Par conséquent, la présence d'objets transitionnels permet à l'enfant, même à la maison alors que maman se trouve à quelques mètres, de préserver ce sentiment de continuité entre lui et elle, symboliquement représenté par le **doudou**. Le **doudou** ne remplace pas la mère ou ne se substitue pas à elle, il permet simplement à l'enfant de maintenir symboliquement un sentiment interne de continuité dans la relation et donc de sécurité. Mais tous les enfants n'ont pas nécessairement investi un doudou ou un objet transitionnel.

Toutefois il semble évident que sa présence peut faciliter l'adaptation et l'évolution de l'enfant au sein de ce nouvel environnement inconnu, et donc parfois source d'angoisse, que représente la collectivité.

Parfois ces « objets transitionnels » nous sont invisibles, il ne s'agit ni d'une peluche ni d'un quelconque objet mais plutôt de « phénomènes transitionnels » que l'enfant se crée lui-même pour se rassurer (le babil du nourrisson, répertoire de mélodie ou de chanson pour des plus grands, le pouce dans la bouche, le tournoisement de ses cheveux...).



Ces phénomènes transitionnels engagés par l'enfant lui suffiront parfois à vivre les épisodes quotidiens de séparation à la crèche. D'autres fois, ils devront être concrétisés dans une réalité matérielle au travers d'objets **doudou**. Parfois encore ils ne seront utilisés qu'au moment de quitter maman et papa le matin, et à la sieste où l'endormissement peut « réveiller » l'angoisse de se séparer à nouveau du monde environnant.

Vos enfants sont les seuls en mesure de savoir à quel moment ils se sentent plus ou moins rassurés et donc à quel moment ils en ont besoin.

Il semble donc important de ne pas priver un enfant de son doudou pour le punir, car en cas de chagrin, de colère, fatigue, frustration, le doudou reconforte et lui permet de surmonter ses émotions qui bien souvent l'envahissent.

**C'est alors pour toutes ces raisons que le doudou est devenu une star dans la vie de vos enfants et qu'il prend toute son importance lors de son accueil en collectivité.**





## Le saviez-vous ? Et si on jouait à se déguiser ?

**Le déguisement fait partie des jeux symboliques comme la dinette. Il contribue à l'éveil de votre enfant en lui permettant de développer son imaginaire.**

Pour les plus jeunes, c'est également l'occasion de développer leur motricité fine : enfiler un vêtement, boutonner, faire un nœud ou une boucle, mettre des gants, monter une fermeture éclair, attacher une ceinture etc... La diversité d'accessoires proposés stimulera sa créativité. En voulant faire « comme papa » ou « comme maman », cette activité participe à la construction de son identité et de sa personnalité.

Rien ne sert d'acheter le dernier déguisement à la mode, il suffit juste de garder des vêtements ou des accessoires que vous ne portez plus. Chapeaux, foulards, sacs, porte-monnaie, chemises, tee-shirts, ceintures, chaussures, bottes ; le tout rangé dans une caisse, à proximité d'un miroir et votre enfant passera des heures à vous imiter...



## Parents / Professionnels : ensemble !

### Les questions-réponses

- **Maintenant que je connais bien le/ la professionnel(le) qui accueille mon enfant, puis-je me permettre le tutoiement avec lui (elle) ?**

*Afin de préserver la place de chacun et de mettre une distance respectueuse, il est préférable de vouvoyer les professionnels(les) qui accueillent votre enfant au quotidien.*

- **Je suis obligé de réveiller mon enfant pour l'accompagner à la crèche, les professionnels(les) peuvent-ils (elles) lui donner son petit-déjeuner à son arrivée, le changer et l'habiller pour la journée?**

*Il est attendu que les soins d'hygiène et les repas du matin et du soir soient donnés à la maison. Les professionnels(les) prennent le relais sur les autres temps de la journée de votre enfant.*



## Les mots d'enfants !

Une professionnelle dit aux enfants jouant avec des trotteurs et des vélos dans le hall de la crèche

**Allez les enfants, en voiture...**

**Z. 2 ans et demi lui répond :**

**...simone !**